

JOHANN NEZELOF

SERVICE RETOUR

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520748

Dépôt légal : décembre 2025

*À celles et ceux qui ont grandi avec des héros
qui couraient, qui saignaient et qui souriaient
malgré le chaos ambiant.
Aux années 80 et 90, quand l'action avait une âme.*

Première partie

« L'homme a beau parcourir les mers,
le ciel change, pas son âme. »

Horace

Nice, juillet 2004

La situation se complique pour Jack Dalloway.

Il jure. Il court à toute vitesse sur le trottoir côté plage de la Promenade des Anglais en plein soleil et au beau milieu de l'après-midi.

Il transpire abondamment.

À cinquante mètres derrière lui, deux gardes du corps le poursuivent depuis un bon kilomètre en renversant les passants sans ménagement. La police ne va pas tarder à être alertée. Et la situation a de grandes chances de dégénérer.

Pourtant Jack n'a plus de revolver sur lui. Il l'a abandonné dans une bouche d'égout après avoir tiré trois balles dans le dos du Général Jitian Atanasov, ancienne gloire de l'armée bulgare d'avant la chute du rideau de fer reconverti en marchand d'armes soviétiques aux seigneurs de guerre post-guerre froide.

Mais l'agenda professionnel du militaire est devenu incompatible avec l'avenir de son pays. L'entrée de la Bulgarie dans l'Union européenne programmée au 1^{er} janvier 2007 marque la date limite de péremption des dinosaures politiques soviétiques. Et depuis le 29 mars 2004, la Bulgarie est officiellement devenue membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, juste le temps de changer le sens des ogives.

Si certains anciens font la sourde oreille, comme Atanasov, on emploie des agents tels que Jack Dalloway pour les mettre en retraite, c'est-à-dire dans un sac mortuaire.

Aujourd'hui, la situation a dérapé. Rien de plus. Rien de moins. Les aléas d'une mission mal préparée. Tant pis, songe-t-il en contournant de justesse une poussette sous le regard furieux de la maman, c'était le seul moyen d'avoir la cible à portée.

Depuis qu'il a quitté le Secret Intelligence Service, c'est la première fois qu'il accepte une mission de sous-traitance pour un gouvernement. En l'occurrence pas n'importe lequel, le sien. Son

ancien patron est devenu son client. Jack ne peut pas encore se permettre d'avoir le luxe de choisir ses cibles, il débute en tant qu'opérateur privé.

Hasard de ses choix professionnels, il a également un entretien d'embauche à Bagdad afin de rencontrer le directeur des ressources humaines d'une nouvelle société de sécurité privée américaine sur laquelle Washington mise pour soulager les troupes régulières. CDI immédiat. Primes de risque. Assurances sociales. Retraites.

Sauf qu'il doit d'abord semer ses poursuivants.

Il repense à sa matinée.

Deux heures plus tôt, au Centre Universitaire Méditerranéen de Nice, le Général Jitian Atanasov a prononcé un larmoyant discours sur la sécurité en ex-Europe de l'Est, depuis la dissolution du Pacte de Varsovie, la recomposition de la Russie et l'élargissement de l'OTAN.

Un discours accessoire sur la paix enfonçant des portes grandes ouvertes. La salle de conférence feutrée et complète à l'occasion de ce colloque international, a poliment applaudi.

Lors de la pause rafraîchissement, Jack a suivi l'ancienne gloire sur la terrasse. Dalloway s'est allumé une cigarette. Il s'est approché lentement du général, juste à côté du militaire, afin de rompre le périmètre de sécurité imposé par la plupart des gardes du corps et ainsi vérifier leur réactivité.

Aucun mouvement. Aucun éclat de voix. Aucune réaction.

Le Général a achevé sa conversation puis il s'est rendu aux toilettes. Le Bulgare s'est positionné devant un urinoir pendant que Jack s'est isolé dans une cabine.

Muni de son Walther P-99 équipé d'un silencieux, il a alors approché le général. Mais ce dernier n'a pas eu le comportement attendu.

— Si c'est pour me tuer, faites vite, a expliqué le Général en anglais. J'ai déjà prévenu mes anges gardiens avec mon bracelet de sécurité. Vous m'observiez sur la terrasse, vous me prenez pour plus bête que je ne suis.

Surpris, Jack s'est reculé d'un mètre, puis il a pressé trois fois la détente. Sans trembler. Trois balles en haut du dos. Trois détonations sèches. Trois douilles éjectées en l'air dans un peu de fumée.

L'homme s'est effondré en avant pendant que Jack sortait des toilettes brutalement. Mais deux hommes portant des costumes mal coupés se sont présentés au bout du couloir. Jack s'est engouffré par une fenêtre ouverte donnant sur une petite rue perpendiculaire à la Promenade des Anglais. Il a sauté dans le vide, atterrissant avec fracas sur le toit d'une voiture dont l'alarme stridente s'est aussitôt déclenchée.

Dalloway s'est mis à courir en direction de la mer après s'être débarrassé de son arme dans la première bouche d'égout pour ne pas risquer de se faire abattre par la police.

Il a pris la direction de son hôtel plein Est en espérant récupérer sa seconde arme dissimulée dans sa valise.

La course intense prend fin, Jack pénètre dans son hôtel.

Il manque de glisser sur le sol en marbre à cause de ses chaussures de ville. Agathe, la réceptionniste, se lève aussitôt comprenant que quelque chose ne va pas.

— Cachez-vous ! crie Jack.

Il s'engouffre dans les escaliers puis il grimpe dans les étages à bout de souffle, le cœur au bord de l'explosion, les genoux en chiffon et le visage cramoisi.

Les deux poursuivants se précipitent derrière lui dans le hall.

Agathe reste figée devant eux. Le plus grand des deux s'approche d'elle doucement en reprenant son souffle. Il sent fort la transpiration. Sa chemise violette est détrempée et son visage inexpressif dégouline de sueur.

— Où il est ? demande-t-il dans un anglais sommaire.

La jeune femme ne répond pas immédiatement, mais le second type dégaine un revolver Tokarev 9 mm, arme une balle dans la chambre et lui plaque le canon sur le front.

— Il est dans la cage d'escalier !

— Numéro de chambre ?

— Sixième étage, numéro 610.

L'homme armé appelle l'ascenseur. L'autre reste à la réception pour empêcher Agathe de prévenir qui que ce soit. Il s'approche de la jeune femme qui recule au fur et à mesure qu'il avance jusqu'à buter contre le mur.

— Tout va bien se passer si t'es sage. Enferme-nous. Verrouille la porte de la rue à clé et donne-moi ton badge de sécurité.

Jack Dalloway claque la porte des escaliers du sixième étage. Son cœur tambourine dans sa poitrine. Il ouvre la serrure

magnétique de sa chambre en tremblant. Il manque de trébucher sur sa valise. Il ouvre le zip du dessus, déchirant le tissu pour dégainer un Beretta 92F qu'il arme avec brutalité.

Il ressort dans le couloir. Il poursuit son ascension vers la piscine du toit, toujours par l'escalier, alors que le signal sonore de l'ascenseur retentit. La double porte coulisse. Le Bulgare repère Jack.

Dalloway arrive sur le toit. Vue pleine mer vers le sud. Vue sur les collines niçoises inondées de soleil au nord. Tout autour d'eux, des tuiles ocre et du ciel bleu.

Deux couples et trois jeunes femmes discutent, lisent ou dorment à l'ombre des parasols. Deux enfants jouent à Puissance 4. Des haut-parleurs diffusent *I've got the world on a string*.

Les têtes se redressent en entendant des bruits inhabituels de pas pressés en chaussures de ville.

Une des femmes allongées sur le ventre au soleil redresse la tête en tenant le haut de son maillot dénoué. Elle remarque Jack en costume, revolver à la main. Elle se met à hurler.

Dalloway baisse son arme en balbutiant : « non, mais attendez... ».

L'affolement se généralise sous le regard perdu de Jack qui fonce au milieu de la terrasse, cherchant un endroit où se cacher.

Mais déjà derrière lui, le Bulgare le rattrape et lui met un grand coup de poing dans le bas du dos. Jack s'effondre au sol. Il laisse tomber son arme qui cogne le sol. Un coup de feu part. Une plaque de verre de sécurité du bord du toit explose en mille morceaux.

Les clients paniquent. Les enfants détalent, les parents tentent de les rattraper, les autres fuient en abandonnant leurs affaires.

Le Bulgare, debout devant Jack encore à quatre pattes, lui assène un violent coup de pied au ventre. Jack roule sur le côté en grognant.

— Qui tu es, hein ? Tu vas parler, crois-moi !